



Escapade

Medellin, plaque tournante... culturelle

Parcours dans l'ex-fief des barons de la drogue, reconvertie en vitrine de l'art contemporain.



La deuxième ville de **Colombie** brille désormais par la richesse de son offre artistique.

LA NUIT VIENT DE TOMBER sur la vallée de l'Aburra. Sous un ciel d'encre, les millions de lumières de Medellín dessinent une fabuleuse voie lactée. La deuxième ville de Colombie – après la capitale, Bogota – apparaît au sortir d'un virage, sur la route qui dévale les flancs de la montagne depuis l'aéroport. Une image paisible longtemps démentie par la guerre urbaine à laquelle se livraient les barons de la drogue. Mais, depuis le démantèlement du célèbre cartel de Medellín et la mort de son chef, Pablo Escobar, la violence a cessé dans la plupart des quartiers. C'est l'occasion de découvrir le nouveau visage de cette ville qui ambitionne d'être l'une des plaques tournantes de l'art contemporain en Amérique latine.

Le site du musée d'Art moderne de Medellín, inauguré début novembre, est devenu son emblème. Établi dans le quartier mi-avant-gardiste mi-industriel de Ciudad del Rio, le Mamm a été aménagé dans une ancienne usine. Sous le fronton, qui indique encore Talleres Robledo (Ateliers Robledo), défilèrent l'année prochaine les œuvres d'artistes latino-américains mais aussi de quelques *guest stars*,

comme le Belge Jan Fabre (en janvier 2010) ou encore l'Américain David LaChapelle (en novembre 2010).

Autre quartier, autre style, avec le musée d'Antioquia. En plein centre-ville, ce bâtiment Arts déco expose la collection dont Fernando Botero a fait don à sa ville natale. Elle regroupe ses peintures et sculptures, et les œuvres d'artistes importants du xx^e siècle comme Frank Stella, Sam Francis, Antoni Tàpies ou Miquel Barcelo. La section consacrée à l'art colombien permet de découvrir les peintures de Debora Arango – connue pour avoir abordé des thèmes aussi controversés que la prostitution – et de Pedro Nel Gomez, qui importa en Colombie les techniques de l'aquarelle et de la fresque.

Les jeunes créateurs ont envahi la via Primavera

La ville réserve d'autres pépites aux voyageurs, tel le jardin botanique. Renommé pour ses orchidées, il est aussi l'épicentre de la Feria de las flores, le plus grand carnaval de la région d'Antioquia, qui a lieu chaque mois d'août. Le parc Lleras, dans le quartier d'El Poblado, est quant à lui le cœur *arty* et *trendy* de Medellín. Sur la via Primavera s'alignent les bou-

PRATIQUE

Y ALLER

■ Vol direct Paris-Bogota avec Air France, puis vol Bogota-Medellin avec Avianca.

SE RENSEIGNER

■ www.colombia.travel/fr et www.culturayturismo-medellin.com

S'ORGANISER

■ L'agence Aventure Colombia, fondée par un Français, organise des voyages dans l'ensemble du pays (<http://aventurecolombia.com/aventure/fr/>).

QUE FAIRE DANS LES ENVIRONS ?

■ Santa Fe de Antioquia : à une

heure de route de Medellín, l'une des plus jolies villes coloniales de Colombie.

■ El Penol : à une heure et demie de route, un pain de sucre de 200 mètres de haut qui surplombe une étendue de lacs et d'îles, dont celle où se cachait Pablo Escobar.

■ Guatapé : ville proche d'El Penol, fondée par les Espagnols en 1811, célèbre pour ses *zocalos* colorés.

■ Le triangle du café : au sud de Medellín se trouvent les plus grandes haciendas caféières du pays.

tiques de jeunes créateurs colombiens, comme La Sierpe (www.lasierpe.net), réputée pour ses bijoux de fantaisie. Plus loin, les bars et restaurants rivalisent d'inventivité pour attirer une clientèle *hype* et chic. Le plus couru, El Cielo, propose une cuisine « moléculaire » inspirée de celle du célèbre chef catalan Ferran Adria. Et, comme chez son modèle, impossible de s'y attabler sans avoir réservé plusieurs mois à l'avance ! ●

Chloé Hecketsweiler